

Rungis : de plus en plus d'invendus redistribués aux démunis

Le chantier d'insertion, Le Potager de Marianne, qui récupère les fruits et légumes du MIN vient de tripler sa surface en s'installant dans de nouveaux locaux de 1 500 m².

ILE-DE-FRANCE

PAR MARINE LEGRAND

UN AGRANDISSEMENT qui tombe à pic. Au marché de Rungis, le chantier d'insertion Le Potager de Marianne, qui récupère et trie les fruits et légumes invendus pour approvisionner 90 épicerie sociales et solidaires et réseaux d'aide alimentaire d'Ile-de-France, vient de tripler sa surface en s'installant dans de nouveaux locaux de 1 500 m², avec une capacité de stockage multipliée par quatre.

« Lors du premier confinement, nous avons eu 39 % d'augmentation d'activité », explique l'association nationale des épicerie solidaires (Andes) dont dépend ce chantier d'insertion. « Avec ce second confinement, nous nous préparons de nouveau à une hausse durable de notre activité, annonce Cédric Péchard, directeur du Potager de Marianne à Rungis. Nous recrutons même du personnel supplémentaire. »

« Ce travail m'a sauvée » Créer de l'emploi est justement l'un des objectifs du Potager de Marianne. Mais pas n'importe quel emploi. Des postes en insertion, pour des personnes éloignées du monde du travail : ancien prisonnier, réfugié politique, personne précaire... Ils étaient 18 en 2019, ils sont 25 actuellement et les embauches vont se poursuivre.



Rungis, le 3 octobre. Les grossistes ont donné plus de 545 000 kg de fruits et légumes invendus pour les épicerie solidaires de l'Andes en 2019.

Farida, 60 ans, d'Orly, est l'une des nouvelles recrues. Elle travaille de 7 h 45 à 13 heures dans cet entrepôt réfrigéré pour préparer les commandes des différentes structures livrées par l'Andes en Ile-de-France (Secours populaire de Chevilly-Larue et Nanterre, Relais Frémicourt à Paris XV^e, Epi-Sol Brie à Brie-Comte-Robert, ColiBry à Bry-sur-Marne...)

« Ce travail m'a sauvée, cela a été une bouée de sauvetage, témoigne Farida. J'ai perdu mon logement et je suis dans une situation financière très délicate. Le bailleur social accepte de me louer un appar-

tement uniquement si je trouve un emploi. Comme je viens de recevoir mon premier bulletin de paye, je vais pouvoir le recontacter et j'ai bon espoir que ma demande aboutisse cette fois ! »

Farida est titulaire d'un master 1 en gestion des entreprises et a été assistante du directeur d'une entreprise commerciale durant de nombreuses années. Mais la vie est parfois semée d'embûches, au point de la faire tomber dans une grande précarité. « Pôle emploi m'a proposé ce parcours d'insertion, j'ai dit oui tout de suite ! Ça n'a pas été facile car on est nombreux

à frapper à la porte, vous savez. Et les recruteurs ne veulent pas vraiment d'une femme de 60 ans. »

Aujourd'hui, la sexagénaire est « heureuse de retrouver les collègues chaque matin », même de braver le froid de l'entrepôt. « On croit en leur potentiel, on les tire par le haut et je ne lâche jamais l'affaire », confie Sophie Constantidinis, chargée d'insertion socioprofessionnelle au Potager de Marianne.

Cédric Péchard regarde ses protégés avec tendresse. Lui aussi est heureux de voir le Potager de Marianne se développer aussi bien, même si

cela reflète une certaine crise sociale en France. Jusqu'à présent, ils étaient installés dans un petit entrepôt mal agencé du marché, sans quai de chargement.

« Désormais, nous sommes idéalement situés, juste à côté des grossistes de fruits et légumes et avec des quais pour poids lourd, se réjouit Cédric Péchard. Nous sommes au cœur du réacteur du marché, avec un niveau d'interactions plus dense, à portée du tire-palettes du grossiste ! On sent déjà que cela facilite les dons de marchandises. Notre activité de grossiste solidaire prend tout son sens. »

545 151 kg de fruits et légumes donnés en 2019

La Semmaris, très impliquée dans la lutte contre le gaspillage alimentaire, a décidé de le mettre ce local à la disposition de l'Andes pour son chantier d'insertion en lui permettant d'accéder au bâtiment dans des conditions financières avantageuses, en complément du soutien financier accordé à l'association depuis de nombreuses années.

En 2019, les grossistes de Rungis ont donné 545 151 kg de fruits et légumes à l'association. Prochaine étape, rendue possible grâce à ces vastes locaux : récupérer des yaourts, fromages, œufs, huile, farine et autre produits d'épicerie de base afin de garnir encore davantage les distributions alimentaires aux plus nécessiteux.

En BREF

PARIS

Rue de la Providence, rue Pirandello, avenue Stephen Pichon... Depuis la rentrée ces voies du XIII^e arrondissement qui desservent des écoles ont été totalement ou en partie piétonnisées. L'expérience est-elle concluante ? Pour répondre à cette question, une consultation est organisée jusqu'au mois de décembre sur le site id.ee.paris.fr.

PANTIN (93)

Les avocats de la Fédération musulmane de Pantin ont annoncé mardi soir avoir fait appel auprès du Conseil d'Etat de la décision de fermeture de la mosquée, confirmée le 27 octobre par le tribunal administratif de Montreuil. Le 19 octobre, la préfecture de Seine-Saint-Denis avait pris un arrêté actant la fermeture de ce lieu de culte pour six mois afin de « prévenir la commission d'actes terroristes ».

RIS-ORANGIS (91)

Daniel Perrin, ancien maire communiste de la commune, s'est éteint mardi à l'âge de 82 ans. Il a dirigé la ville entre 1971 et 1995. Au cours de ces quatre mandats, Daniel Perrin a notamment construit de nombreux équipements sportifs et culturels, comme le centre culturel Robert-Desnons ou la piscine.